

4E07-15

Quelques portraits du château
de Blois

Blois

Château de Blois. Musée. Portrait d'une duc d'Enghien. — Tête tournée à droite, cheveux blancs flottants, manteau écarlate.

Quel est ce duc d'Enghien ? M^r. Lesueur réussira peut-être à résoudre ce petit problème à l'aide des indications qui suivent. Pour moi j'hésite. Je n'ai regardé le portrait qu'un instant. Je mesure l'impression d'une toile du commencement du XVIII^e siècle et d'un homme de 27 à 30 ans, mais ce n'est qu'une impression et elle a grande chance d'être erronée. En examinant le tableau, M^r. Lesueur n'aura probablement aucune peine à déterminer l'âge très approché du personnage représenté et l'âge vraisemblable de la peinture. En rapprochant ces deux données des renseignements historiques consignés ci-dessous, il parviendra certainement à identifier le modèle dont le peintre a reproduit les traits.

La provenance du portrait, si elle était connue, pourrait aussi fournir une indication utile. Inversement, on est obligé de se poser deux questions trouillantes : 1^{re} : Sommes-nous en présence d'un original ou d'une copie, celle-ci peut-elle sensiblement postérieure à l'original ? — 2^e : Celui, qui autrefois a qualifié "duc d'Enghien" le personnage figuré, a-t-il dit vrai ou s'est-il trompé ?

Malin, ces sorts de recherches sont toujours affectés d'un énorme coefficient d'incertitude. Mais ce n'est pas une raison pour s'abstenir de rechercher la vérité.

1. Deux mots d'abord sur le titre ducal d'Enghien. — La seigneurie d'Enghien appartenait originellement aux Montmorency. Elle a passé aux Bourbon-Londré au milieu du XVI^e siècle et peu après elle a été érigée en duché pairie. Je n'ai pas sous la main le moyen de savoir à quelle date ces deux faits se sont produits. mais peu importe ; ils sont sans intérêt dans le cas présent. — A partir du moment où la terre d'Enghien est devenue la propriété des Londré, elle n'a plus

censé de leur appartenance jusqu'à la Révolution. De même, le titre ducal attaché à cette terre n'a été porté que par des Coudé, et il a toujours été réservé à l'aîné des fils ou des petits-fils du chef de la famille.

2. On croit communément et on répète que, dans cette maison, l'usage était que le chef de famille s'intitulait Prince de Coudé (c'est exact); que son héritier puis aîné prenait le nom de Duc de Bourbon (ce n'est vrai que pour le XVIII^e siècle); enfin que l'aîné des fils de la dernière était titré Duc d'Enghien (il n'y en a que deux exemples.)

3. En fait il n'y a eu que quatre Coudé titrés ducs d'Enghien, et c'est uniquement parmi eux qu'on peut chercher celui qui a donné lieu à l'explication du portrait en bleu. Mais pour mettre l'affaire bien au clair, le meilleur procédé est de faire en revue tous les Coudé, qui du XVI^e au XIX^e siècle, ont tenu la tête de la famille. Ce n'est pas difficile, car si l'on élimine les garçons morts en bas-âge avant d'avoir reçu un titre, la liste à dresser ne comprend que neuf noms seulement; dix si l'on veut, en ajoutant le "duc d'Enghien", fusillé à Vincennes en 1804, alors que son père et son grand-père étaient vivants. Voici cette liste.

1) Louis I^{er} - 1530 - 69

2) Louis I^{er} - 1552 - 88

3) Louis II - 1588 - 1646

4) Louis XI - 1621 - 1686.

5) Henri-Jules - 1643 - 1709

6) Louis III (1668 - 1710)

7) Louis-Henri. 1692 - 1740.

8) Louis-Joseph (1736 - 1818.

9) Louis-Henri-Joseph - 1756 - 1830.

10) Louis-Ambroise-Henri - 1772 - 1804.

Les noms de ceux qui ont été revêtus du titre de Duc d'Enghien ont tous été écrits en bleu. Les trois premiers ne l'ont porté que pendant une partie de leur existence. Le quatrième, mort dans sa 32^e année, n'a porté que celui-là.

pas, ce me semble, plus de 30 ans. Or Henri - Jules a eu 30 ans en 1673, et la peinture paraît postérieure à cette date. Il est vrai qu'elle n'est peut-être ~~pas~~ que la copie d'un original sensiblement plus ancien. Cependant

Louis III (1668-1710). — Fils unique du précédent (unique, si l'on néglige trois autres garçons morts tout jeunes). Personnage insignifiant qui n'a laissé aucune trace dans l'histoire. N'a jamais été appelé duc d'Enghien. Le jour où son père Henri - Jules a quitté ce nom pour prendre celui de Prince de Condé, Louis XIV a décidé que le fils — qu'on désignait sans le vocable de "Maurice de Sauron" — serait titré désormais "Duc de Sauron", ou "Maurice le duc" tout court (16 x^{les} 1686). Ce n'est donc pas lui qui est portraituré à Blois.

↓

Louis - Henri. 1692-1740. — Fils aîné du précédent, qui a eu deux autres garçons, Charles et Clermont. Il a joué un rôle, mauvais d'ailleurs, sous Louis XV, c'est lui qui a succédé comme premier ministre, en 1723, au duc d'Orléans, l'ex - Régent, et qui l'est resté jusqu'en 1726. Il est connu communément sous le nom de "M. le duc". Il n'a jamais pris le titre de Prince de Condé, mais jusqu'à sa 18^e année, il a porté celui de duc d'Enghien. Serait-ce l'homme de Blois ? Dix-huit ans, c'est bien jeune pour la figure tracée sur le tableau. Mais je n'en l'affirme.

Louis Joseph 1736-1819. C'est le Condé de l'Armée des Enghien. Il n'a jamais porté que le titre de Prince de Condé. Il n'avait pas 16 ans quand il a perdu son père.

Louis - Henri - Joseph (1756-1830). Fils unique du précédent. Il n'a jamais porté

Château de Blois. — Musée. — Portrait d'un duc d'Enghien : tête tournée à droite ; cheveux blonds flottants ; manteau écarlate, armure.

Quel est ce duc d'Enghien ? A l'aide des indications qui suivent, M^{lle} Lesueur réussira peut-être à résoudre le problème. Pour moi, j'hésite. Je n'ai regardé le portrait qu'un instant. Mes yeux conservent l'impression d'une toile du commencement du XVIII^e siècle et d'un homme dont l'âge oscille entre 25 et 30 ans. Mais ce n'est qu'une impression, et elle a des chances d'être erronée. M^{lle} Lesueur n'aura certainement pas de peine à déterminer l'âge probable du personnage portraituré et l'âge approximatif de la peinture. En rapprochant ces deux données des renseignements consignés ci-dessous, il se peut qu'il arrive à identifier le brillant seigneur dont le tableau du musée reproduit l'image.

Restent deux questions troublantes, dont voici la première. Il est douteux que nous soyons en présence d'un original. La toile est apparemment une copie. Or ~~de ce fait~~ ~~hypothèse~~ cette copie est susceptible d'avoir été exécutée any long time après son prototype. Dans ce cas, l'identification risque d'être rendue malaisée faute d'un point de repère chronologique un peu sûr.

Quant à la seconde question, elle se présente ainsi : le conservateur qui a rédigé jadis l'inventaire du musée, a-t-il dit vrai ou s'est-il trompé en qualifiant de "duc d'Enghien" notre personnage ? Nous devons admettre que ce personnage a réellement appartenu à la maison de Bourbon-Condé. Autrement il n'y aurait plus de question. Mais alors il est une chose essentielle à laquelle il convient de prendre garde.

On croit communément que, chez les Coudé, le chef de la famille portait toujours le titre de prince de Coudé (en langage courant "Monsieur le Prince"); — son héritier présomptif, celui de Duc de Bourbon ("Monsieur le Duc"); — et l'aîné des descendants de ce dernier, celui de Duc d'Enghien. Cette prétendue règle n'a été posée à aucun moment, ou bien, s'il en a été question une fois ou l'autre, les intéressés en ont pris largement à leur aise avec elle. On en verra la preuve par le papier ci-joint.

En fait quatre Coudé seulement ont été titrés "duc d'Enghien", soit par la volonté du chef de famille, soit par décision royale. Seulement cela n'a peut-être pas empêché, que tel ou tel des autres Coudé ait été parfois désigné sous cette appellation, par un contemporain qui ne tenait pas compte du protocole officiel.

Déjà, vers 1740, Saint-Simon s'écrivait qu'il était extrêmement difficile de se reconnaître parmi les Monsieur le Prince, M. le Duc, M^{re} le Duc de Bourgogne, M^{re} le Duc de Berry, etc. Et il se donnait beaucoup de mal pour éviter les embrouilles. S'il en était ainsi pour lui, il doit en être de même pour nous encore bien plus. Heureusement on a maintenu des moyens de se débrouiller qui n'existaient pas de son temps, mais ils ne sont point parfaits et des erreurs, des confusions, restent possibles.

Ceci dit, pour mettre autant que possible au clair la question posée par la présente note, le plus simple est de passer en revue tous les Coudé qui ont formé la tête de la famille du XVI^e au XIX^e siècle. Il n'y en a que dix — pas plus — qui tous se sont succédés de père en fils. (Nous entendons qu'il élimine les enfants morts en bas-âge qui n'ont pas compté.) La liste de ces dix personnes est ci-jointe, sur une feuille séparée. Il a paru plus commode de la mettre à part, afin qu'il fût possible de la confronter avec les observations inscrites ci-dessous.

Observations sur la liste des Condé.

1. Les trois premiers d'entre eux (Louis 1^{er}, Henri 1^{er} et Henri II) sont à écarter... Le temps où ils ont vécu — de 1530 à 1646 — interdit de supposer ^{que l'un d'eux ait} qu'ils ~~auraient~~ servi de modèle à l'artiste qui a exécuté le portrait du musée de Blois. Il y a d'ailleurs d'autres objections. Louis 1^{er} n'a jamais possédé la terre d'Enghien, laquelle n'est entrée dans la famille de Condé, qu'après le mariage de Henri 1^{er} avec une La Trémoille ^{tenant aux} Montmorency. (Enghien appartenait aux Montmorency.) Et puis aucun de ces trois seigneurs n'a pris le nom d'Enghien.

2. Venons maintenant aux quatre Condé authentiquement titrés "duc d'Enghien". Le premier des quatre est le grand Condé, qui a porté le nom d'Enghien jusqu'à 1646. Le tableau du musée — j'ai entendu parler de l'original — est certainement postérieur à cette date. De plus on n'y retrouve ni le nez busqué, ni le menton fuyant qui dominaient à Condé son air d'oiseau de proie ; son "profil d'aigle" comme disaient en style noble ses contemporains. Surement de côté le grand Condé.

Le second, c'est son fils Henri - Jules. Comme il a porté le nom d'Enghien de 1646 à 1688, il n'est pas impossible que le portrait de Blois nous montre son visage. Toutefois j'y vois une difficulté. Le modèle de ce portrait avait, ce me semble, trente ans au plus. Or Henri - Jules a atteint cet âge en 1675, et les portraitistes de cette époque, surtout quand ils représentaient un prince du sang, et aient lois de lui donner l'allure dégagée qu'on remarque sur la peinture du château. J'ai donc peine à croire que nous soyons en face d'une effigie de Henri - Jules. Par malheur on ne peut guère vérifier ce qu'il en est. Il n'y a aucun portrait de lui ni au Louvre, ni à Versailles. Et s'il y en a un à Chantilly, il appartient à une ^{collection} ~~alle~~ de portraits très petits, exécutés en série par Bernard Lenoir, presque tous d'après des originaux perdus. A priori cela ne mérite guère confiance ; ^{puissant cela méritait un coup d'œil, mais} n'en trouve pas de photographies à Paris. Reste après cela une

gravure que j'ai vu au Cabinet des Estampes. mais elle est d'auteur inconnu et de dimensions fort réduites: . Cela ne présage rien de bien concluant.

Le troisième duc d'Enghien est le petit-fils d'Henri-Jules, Louis-Henri, l'homme de main de Prie, le premier ministre de 1723-26. Il a porté le nom d'Enghien jusqu'à l'âge de 17 ou 18 ans. C'est bien jeune pour avoir servi de modèle lors de la confection du portrait de Napoléon; à moins qu'on n'ait appliqué le titre de duc d'Enghien à un portrait de lui postérieur à 1710, c. a. d. D'autant de temps qu'il était devenu "le duc". Je suis à la recherche d'un portrait authentique de lui; je sais qu'on en a un, mais où?

Reste le quatrième duc d'Enghien, le malheureux fils de Vincennes. Le portrait de Napoléon est antérieur à sa vie. Au reste il existe de lui un portrait, daté de 1788, qui ne présente aucune espèce de ressemblance avec celui du Châtelet. Il est vrai qu'il n'avait alors que seize ans. Mais

rien de ce qu'il était trois ans plus tôt.

Cette petite excursion autour des quatre ducs d'Enghien n'est pas du tout satisfaisante. Je n'ai d'espoir que dans la découverte d'une effigie de Louis-Henri qui ressemblerait à celle de Napoléon.

3. Que reste-t-il après cela? Je crois qu'on ne peut qu'en s'arrêter à Louis-Joseph et à son fils, qui sont des hommes de la seconde moitié du XVIII^e siècle et même du XIX^e; et qui au surplus n'ont jamais été "Enghien".

Il n'y a donc plus à examiner que Louis III, le fils d'Henri Jules, le petit fils du grand Condé (1668-1710). Il n'a jamais porté, officiellement du moins, le nom d'Enghien. Mais son âge le rend contemporain de l'époque où le tableau de Napoléon paraît avoir été exécuté en original, et d'autre part quelque chose fait penser à lui. On conserve à Versailles deux portraits de ce prince, d'allure militaire, dont le souvenir se marie assez bien dans mon esprit à l'impression que m'a laissée le tableau de Napoléon. Il faut que je revienne les deux fois.

Château de Blois. Musée. Portrait d'un duc d'Enghien. — Tête; tournée à droite, cheveux blonds flottants, manteau d'escarlats.

Quel est ce duc d'Enghien? M^r Lesueur réussira peut-être à résoudre ce problème à l'aide des indications qui suivent. Pour moi j'hésite. Je n'ai regardé le portrait qu'un instant. Je conserve l'impression d'une toile du commencement du XVIII^e siècle, et d'un homme âgé de 27 à 30 ans. Mais ce n'est qu'une impression et elle a des chances d'être erronée. En examinant le tableau, M^r Lesueur n'aura probablement pas de peine à déterminer l'âge approché du personnage représenté et l'âge vraisemblable de la peinture. En rapprochant ces deux données des renseignements historiques consignés ci-dessous, il parviendra sans doute à identifier le jeune seigneur dont le peintre a reproduit les traits. La provenance du portrait, si elle était connue, pourrait aussi l'aider.

Restent deux questions troublantes: 1^{re} Savons-nous en présence d'un original ou d'une copie, celle-ci pouvant être sensiblement postérieure à l'original? — 2^e La personne qui, jadis, a qualifié de "duc d'Enghien" le personnage qui nous occupe, a-t-elle dit vrai ou s'est-elle trompée? Hélas, ces sortes de recherches sont toujours affectées d'un énorme coefficient d'incertitude. Mais ce n'est pas un motif pour s'abstenir de rechercher la vérité.

1. Deux mots d'abord sur le titre ducal d'Enghien. — La seigneurie d'Enghien appartenait originellement aux Montmorency. Elle a passé aux Bourbon-Condé au milieu du XVI^e siècle, et peu après elle a été élevée en duché-pairie. Je n'ai pas sous la main le moyen de savoir à quelle date ces deux faits se sont produits. Mais peu importe; ils sont sans importance dans le cas présent. — A partir du jour où la terre d'Enghien est devenue propriété des Condé, elle n'a plus cessé jusqu'à la Révolution de leur appartenir. Le titre ducal attaché à cette terre n'a été porté que par des Condé, et il a toujours été réservé à l'aîné des fils ou des petits-fils du chef de la famille.

2. On croit communément et on répète, que dans la maison de Condé l'usage était que le chef de famille s'intitulât Prince de Condé; que son héritier présomptif prit le nom de Duc de Bourbon; enfin que l'aîné des fils de ce dernier fût titré Duc d'Enghien. Cela n'est vrai que très en gros. Il y a eu beaucoup d'exceptions à cette prétendue règle, qui ne s'est trouvée véritablement observée que tout à la fin de l'ancienne monarchie. En fait, quatre Condé seulement ont été titrés "duc d'Enghien." C'est donc uniquement dans ce petit groupe qu'on peut rechercher celui d'entre eux qui est parvenu à Blois.

3. Mais pour mettre l'affaire bien au clair, le meilleur procédé consiste à passer en revue tous les Condé — il ne sont que dix — qui du XVI^e au XIX^e siècles ont tenu la tête de la famille. Voici la liste. Je souligne d'un trait blanc les noms des quatre qui ont été revêtus du titre de duc d'Enghien. Et j'élimine, bien entendu, les garçons morts en bas-âge, qui n'ont jamais été titrés.

- | | | |
|----------------------------------|---|---|
| 1) Louis I ^{er} 1530-69 | } | 6) Louis III. 1668-1710. |
| 2) Henri I ^{er} 1552-88 | | 7) <u>Louis Henri</u> 1692-1740. |
| 3) Henri II. 1588-1646. | | 8) Louis Joseph 1736-1818. |
| 4) <u>Louis II.</u> 1621-1686. | | 9) Louis-Henri-Joseph. 1756-1830 |
| 5) <u>Henri-Fab</u> 1643-1709 | | 10) <u>Louis-Antoine-Henri</u> 1772-1804. |

4. Reprenons cette liste et précisons le cas de chacun.

Louis I^{er} 1530-1569. — C'est avec lui que la petite dynastie des Bourbon-Condé a pris naissance. Il a toujours porté le titre de prince de Condé et n'a jamais possédé la seigneurie d'Enghien, Il n'y a donc qu'à l'écart,

Henri I^{er} 1552-1588. — Fils aîné du précédent, marié en secondes nocces à Charlotte-Catherine de La Trémoille, fille de Jeanne de Montmorency. C'est ce mariage qui a fait entrer la terre d'Enghien dans la maison de Condé. Henri I^{er}

a compté parmi ses titres, celui de duc d'Enghien, mais il ne l'a jamais pris. Il n'a jamais été appelé que monsieur le Prince.

Henri II. (1588 - 1646). - Fils unique du précédent. Né posthume. Appelé le Petit Prince, le Prince de Condé, monsieur le Prince; jamais autrement.

Louis II. (1621 - 1686). - Fils aîné du précédent. C'est le grand Condé. Il est le premier membre de cette famille qui ait reçu le nom de duc d'Enghien. Sa mère était montmorency; c'est probablement à cette circonstance qu'il a dû son titre. Il l'a porté dès sa jeunesse et jusqu'à l'âge de 25 ans. On sait de reste qu'il l'a copieusement illustré. Devenu en 1646, par le décès de son père, chef de la famille, il a pris la qualification de Prince de Condé et l'a gardée jusqu'à sa mort en 1686. Il avait un frère cadet, primogénité Armand, qui a été la tige des Bourbon-Conti.

Le premier duc d'Enghien, vainqueur à Rocroy, à Fribourg, à Nordlingen, quand il ne portait encore que ce nom, serait-il par hasard le jeune et brillant personnage que nous montre le portrait de Blois? Certainement non. On ne voit dans ce portrait ni le nez crochu, ni le menton fuyant qui donnaient à Condé l'air d'un oiseau de proie: profil d'aigle, disaient en style noble les contemporains.

Henri - Jules (1643 - 1709). - Fils unique du grand Condé. Méchant homme, s'il en fut. A fini dans la débauche. Lui aussi a été duc d'Enghien, comme son père, mais bien plus longtemps; il l'a été pendant 40 ans, de la mort de son aïeul Henri II à la mort de son père. En 1686, devenu chef de sa maison, il a pris le titre de Prince de Condé.

Ne serait-ce pas lui visage que reproduirait le portrait de Blois? Ce n'est pas impossible. Cependant une question se pose. L'effigie de Blois est, semble-t-il d'après le souvenir que j'en garde, celle d'un homme de 50 ans au plus. Or Henri - Jules a eu 50 ans

en 1673, et les portraitistes de cette époque ne donnaient pas à leurs modèles, surtout s'il s'agissait d'un grand seigneur, d'un prince du sang, l'altitude dégaînée et vivante qu'on remarque sur le tableau du musée du Château. Je donne cette réflexion pour ce qu'elle vaut. Elle vient à dire que le tableau de Blois — original ou copie — me paraît postérieur à 1673. M. le Duc en appréciera.

Louis III - 1668 - 1710. — Fils unique du précédent (unique, si l'on néglige trois autres garçons morts tout jeunes). Très insignifiant. N'a laissé aucune trace dans l'histoire. N'a jamais été appelé duc d'Enghien. Quand son père Henri Jules a échangé ce dernier titre contre celui de Prince de Condé, Louis XIV a décidé (1676 ~~et~~ 86), que le fils — désigné jusqu'alors sous le vocable de "Monsieur de Bourbon" — serait désormais titré "Duc de Bourbon", ou "Monsieur le Duc" tout court. Par conséquent le portrait de Blois ne reprend pas à Louis III.

Louis-Henri - 1692 - 1740. — Fils aîné du précédent. N'a joué un rôle, un mauvais rôle, dans le gouvernement, au début du règne de Louis XV. C'est lui qui, en 1723, a succédé au duc d'Orléans (Féx-Regent), en qualité de premier ministre, et a exercé ces fonctions trois années durant. Du vivant de son père Louis III, il a porté le titre de duc d'Enghien jusqu'à sa 18^e année, quand son père est mort, il a pris celui de duc de Bourbon. Jamais il ne s'est fait appeler Prince de Condé. Il n'a jamais été connu que sous l'appellation de "Monsieur le Duc". Il pourrait être le duc d'Enghien du portrait de Blois. Cependant 18 ans c'est bien peu pour le titre de ce portrait.

Les deux Condé qui viennent ensuite sortent hors de cause. Louis-Joseph n'a jamais été dit ou appelé "Prince de Condé", même dans ses enfance. C'est le Condé de l'armée de Louis, — quant à son fils, Louis-Joseph-Henri, il a porté toute sa vie le nom de duc de Bourbon, même après la mort de son père. C'est seulement après l'avènement de Louis Philippe (^{neveu} ~~fils~~ de sa femme, qui était ^{soeur} fille d'Égalité), qu'il a pris le nom de Condé. Et pour quelques jours seulement. Le 27 août 1830, on le trouvait pendu à S. Len.

Son fils est le dernier Condé, qui ait été titré duc d'Enghien. C'est le malheureux jeune homme qui a été fusillé à Vincennes en 1804. Il n'était pas marié. N'a disparu avant son père et son grand-père. Né en 1772 il n'avait que 19 ans en 1791, quand il a été exécuté.

membres de la maison de Bourbon = Condé

qui ont été, du XVI^e au XIX^e siècle, les aînés de cette famille princière.

Noms et dates extrêmes		Premier titre porté	Second titre porté	Ducs d'Enghien	Renseignements divers.	
1	Louis I ^{er} .	1530-1569	M ^r de Vendôme.	P ^{er} de Condé.	"	Fils ^{légit} de Charles de Bourbon, Duc de Vendôme, dont le fils aîné, Antoine, fut le père de Henri de Navarre (H. IV). Tige de la branche des Bourbon - Condé. N'a jamais possédé la terre d'Enghien et n'a pu en tirer un titre.
2	Henri I ^{er} .	1558-1588	" " "	P ^{er} de Condé.	"	Cousin germain de Henri de Navarre. Blessé auprès de lui à la bataille de Coutras. Mort de ses blessures, ou peut-être empoisonné par sa femme. A acquis la terre d'Enghien, alors qu'il était déjà titré Poitiers.
3	Henri II.	1588-1646	"Le petit Prince." Né posthume	P ^{er} de Condé.	"	Cousin issu de germain de Louis XIII. Né posthume. A reçu dès son enfance le titre de Prince de Condé, que Louis XIII avait empiété de la suite de la révolte d'Henri de Montmorency (+ 1632). A reçu ^{l'anneau d'or} par héritage la terre d'Enghien, ^{que Louis XIII avait empiété de la suite de la révolte d'Henri de Montmorency (+ 1632)} trigé depuis par un duc de - pairie, et en a donné le titre à son fils, qui suit.
4	Louis II. <u>Le grand Condé</u>	1621-1686	Duc d'Enghien. - 1646	P ^{er} de Condé. 1646-1686.	1 ^{er} duc d'Enghien	Cousin de Louis XIV, plus âgé que lui de 17 ans. A porté jusqu'à 25 ans le nom de Duc d'Enghien qu'il a ensuite pieusement illustré. A la mort de son père a pris le titre de P ^{er} de Condé qu'il a conservé jusqu'à sa mort.
5	Henri - Jules.	1643-1709	Duc d'Enghien 1646-1686	P ^{er} de Condé. 1686-1709	2 ^e duc d'Enghien	Méchante humeur qui a fini dans la débauche. A porté le nom d'Enghien pendant 40 ans. Ensuite P ^{er} de Condé jusqu'à son décès. Rôle effacé. Sa femme, la Salomé Anne de Bavière, lui a donné dix enfants.
6	Louis III	1668-1710	M ^r de Bourbon. - 1686.	Duc de Bourbon. 1686-1710	"	On l'appelait dans sa jeunesse "marquis de Bourbon". On ne pouvait lui donner le nom d'Enghien qui appartenait à son père ^{à son père Henri - Jules.} Quand celui-ci est devenu P ^{er} de Condé, Louis XIV a décidé que le fils avait le titre Duc de Bourbon.
7	Louis - Henri	1692-1740	Duc d'Enghien. - 1710	Duc de Bourbon. 1710-1740	3 ^e duc d'Enghien	N'était pas encore né quand son père est devenu "Duc de Bourbon". ^{Henri lui a reçu} A reçu le titre de Duc d'Enghien disponible depuis 1686. ^{Mais son père} Est lui ayant disparu en 1710, il a relevé le titre de Duc de Bourbon. Il a été premier ministre sous Louis XV. (1723-25. 7)
8	Louis - Joseph	1736-1818	P ^{er} de Condé.	"	"	N'avait que 4 ans à peine à la mort du précédent. On l'a désigné tout de suite sous le nom de P ^{er} de Condé, qu'il a porté toute sa vie. Il n'en a jamais eu d'autre. A toujours joué au militaire. Au Camp de Valmy il passait pour un capitaine, à cause de quelques petits succès pendant la guerre de Sept ans. Commanda en 1792 l'armée des 2 ^e ^{marchés} .
9	Louis - Joseph - Henri	1756-1830	Duc de Bourbon.	P ^{er} de Condé (1830)	"	Duc de Bourbon dès sa jeunesse. S'est abstenu de prendre le nom de Condé en 1818 quand son père l'a laissé vacant. Mais après la chute de Charles X, le nom de Bourbon étant trop impopulaire, il s'est décidé à le faire appeler Condé. Quelques jours plus tard, le 27 août 1830, on le trouvait pendu dans son château de Saint-Léon.
10	Louis - Antoine - Henri	1772-1804	Duc d'Enghien	"	4 ^e duc d'Enghien	Quand celui-ci est né, il n'y ^{il n'y} avait plus eu de duc d'Enghien depuis 1710. On lui a donné ce titre. Il n'a jamais porté que ce nom. C'est lui qui a été fusillé en 1804 dans les fossés de Vincennes. N'avait suivi son père et son grand père dans l'émigration en 1791, étant alors âgé de 19 ans. Il n'était pas marié.

Château de Blois. — Musée. — Un premier portrait représentant une jeune fille que l'Éventaire dénomme "mademoiselle de Blois" (tête, draperie grise), et un second portrait représentant une autre jeune fille, très différente, à qui l'Éventaire attribue le même nom (buste de collette; coiffure en cheveux surélevée au dessus du front).

Les deux tableaux sont placés d'équerre dans l'un des angles de l'avant-dernière salle du musée (l'angle S. O. si je ne me trompe pas d'orientation). L'un est plus grand, l'autre plus petit. Le plus grand est suspendu au mur qui fait face à la fenêtre; le plus petit au mur perpendiculaire. Tous deux sont de la fin du XVII^e siècle. Et si ce sont des copies, comme il est probable, elles datent de cette même époque ou sont peu postérieures.

L'appellation "mademoiselle de Blois".

Sous l'ancien régime deux femmes seulement ont porté ce nom. L'une est une fille que Louis XIV a eue en 1666 de la duchesse de la Vallière (leur ^{avant-}dernier enfant; le seul qui avec la due de Vermandois ne soit pas mort en bas-âge). L'autre est pareillement une fille de Louis XIV, mais née elle-ci de la marquise de Montespan en 1677 (leur dernier enfant). Aucune autre personne de la famille royale, légitime ou non, n'a reçu le nom de "mademoiselle de Blois". Cette qualification ne peut ^{donc} s'appliquer qu'à ces deux filles du roi. Je précise leur état civil.

Fille de la duchesse de la Vallière.

Marie-Anne de Bourbon, née au château de Vincennes le 2 octobre 1666; légitimée de France en mars 1667; mariée le 16 janvier 1680, au château de Saint-Germain, à Louis-Armand 1^{er} de Noailles, prince de Conti, neveu du grand Condé; veuve à 19 ans le 9 novembre 1685; morte à Paris sans postérité, le 23 mai 1739, dans sa 73^e année.

Elle avait été élevée par madame Colbert. Son mariage avec Louis-Armand de Conty n'avait été ni imaginé, ni imposé par le roi. Les deux jeunes gens le désiraient. "Ils s'aiment comme dans un roman", écrivait M^{me} de Sévigné. Louis XIV avait eussé de bonne grâce à les unir, satisfait de pouvoir caser si brillamment la première de ses bâtardes qui arrivait à l'âge nuptial. — Ne pas confondre cette princesse de Conty avec deux autres princesses qui ont porté le même titre en même temps qu'elle, et qui de plus ont été douairières comme elle : sa belle-sœur, Marie-Thérèse de Bourbon, petite fille du grand Condé, et la bru de celle-ci, Louise-Elisabeth de Bourbon, arrière petite fille du même Condé. Pour distinguer de ces deux dernières ~~de~~ la fille de la Vallière, ses contemporains appelaient ordinairement celle-ci "la grande princesse de Conty", à cause de sa taille.

Fille 2 - Le marquis de Montespan.

Françoise - Marie de Bourbon, née au château de Maumont le 9 février 1677; légitimée de France en novembre 1681; mariée au château de Versailles, le 18 février 1692, à ^{le futur régent,} Philippe II d'Orléans, Duc de Chartres, ^{veuve} le 2 x^{lm} 1723; morte à Paris le 15 février 1749, à 72 ans, ayant donné le jour à huit enfants (ce qui prouve que son mari, malgré ses autres occupations, ne l'avait pas négligée.)

Elle avait été élevée par M^{me} de Maumont, qui plus tard eussé la pensée de la marier au duc de Chartres. Saint-Simon raconte que le duc et la duchesse d'Orléans furent contrariés à la pensée que leur fils pourrait ainsi se mésallier. En fait, quand le Roi leur proposa la chose, ils y souscrivaient sans broncher; le fils aussi. ^{C'est-à-dire le projet ne leur plut-il pas beaucoup, mais} Ils ne paraissent pas avoir été aussi regardants que le dit Saint-Simon, car ils avaient caressé un autre projet, qui n'était pas plus reluisant. Ils désiraient un mariage... avec qui? Avec la première mademoiselle de Blois, la jeune veuve de Louis-Armand de Conty! Cela se valait.

N. B. Françoise - Marie de Bourbon n'a reçu le nom de "mademoiselle de Blois", qu'après que ce nom avait été rendu vacant par le mariage de sa demi-sœur avec Conty.

Vérifications du petit portrait.

Celui-ci représente indubitablement la seconde mademoiselle de Blois, la fille de m^{re} de Montespan, la femme du Régent. En le voyant, j'avais hésité entre elle et sa sœur "mademoiselle de Montes", qui lui ressemblait beaucoup. Vérification faite, je n'hésite plus.

Il existe au musée de Versailles, un bon tableau, peint par Vignon, où devant un fond de paysage sont assises côte à côte m^{lle} de Montes et m^{lle} de Blois, à qui un petit nègre tend une coupe de fraises. Elles sont très jeunes, ^{mais} déjà formées, vêtues comme des femmes. Elles portent le grand habit, quoique leurs visages soient constants de ^{du moment qu'elles sont rapprochées} même, ^{ou les distingue aisément}. C'est bien m^{lle} de Blois qui se retrouve sur le portrait du Château. Il n'y a pas de doute. J'ai une reproduction du tableau ^{de Versailles} sous les yeux.

Je signale, en passant, que ces deux dames ont un trait de physionomie commun, qui incite à les confondre, mais qui les fait toujours reconnaître au premier regard sur les tableaux du temps : une très petite bouche aux lèvres transparentes. La femme du Régent n'a pas gardé pour elle ce si que particulier. Elle l'a répété à l'une au moins de ses filles, la future duchesse de Berry, chez qui la bouche est tellement caractéristique, que, sans s'importe quel costume, on l'identifierait ^{au} premier coup d'œil sur un tableau où elle figurerait au milieu de vingt jeunes femmes de la Cour.

Le grand portrait.

Si celui-ci nous montre réellement le visage d'une "mademoiselle de Blois", il ne peut nous présenter d'autre effigie que celle de la prisonnière de Corcy, Marie-Armande. Mais est-il certain que nous soyons en présence d'une "mademoiselle de Blois" ? Je n'ai aucun motif de croire le contraire, mais je voudrais bien pouvoir vérifier. Or ici le sol manque sous mes pieds. Je ne connais pas de portrait authentique de cette jeune femme. Rien au Louvre. Rien à Chambilly. Versailles est mieux partagé, mais

seulement en apparence, la famille d'Orléans posside ou possédait au château d'En un tableau de Mignard représentant les deux enfants de Madame de La Vallière. Il y en a une copie au musée de Versailles; seulement ce sont des enfants et le portrait de Blois reproduit les traits d'une personne qui ne doit guère avoir moins de 17 ans. On trouve également à Versailles un portrait d'Armand de La Roche et un de sa femme, du reste sans valeur. Je ne me souviens pas avoir de ce dernier fait un rapprochement avec le tableau de Blois. Je le reverrai à l'occasion, mais je me méfie. (D'autre part il n'y a pas d'effigie certaine de M^{lle} de La Vallière.)

P. S.

Depuis que je suis revenu de Blois, une idée me travaille. Je me demande comment tant de tableaux représentant des personnages de la maison royale peuvent se trouver réunis à Blois. D'où viennent-ils? Qu'un certain nombre d'entre eux se voient au château, cela est tout simple. Des derniers Valois à la mort de Gaston d'Orléans l'édifice a été résidence royale. Donc, de la fin du XVI^e siècle au milieu du XVII^e, cette circonstance explique qu'on y ait envoyé ou qu'on y ait fait venir beaucoup d'effigies princières. Mais depuis? Qu'est-ce qui a pu déterminer cet afflux dont nulle part on ne voit l'analogue? S'agit-il de tableaux patiemment colligés à Blois ou dans les environs? Ou bien la ville a-t-elle reçu, à un moment donné, le don d'un lot important? Cette hypothèse rendrait compte de la présence au château d'une partie de la collection. Mais il resterait alors à savoir pourquoi et comment dans la région bloise un ou plusieurs particuliers étaient aussi riches en "têtes de princes".

1. Ce portrait est suspendu un peu à gauche de celui de M^{lle} de Blois, la seconde M^{lle} de Blois, fille de Louis XIV et de M^{me} de Montespan, celle qui fut l'épouse du Régent.

2. La titre de Beaujolais faisait partie de l'apanage d'Orléans. Par conséquent, si le , qui a porté le titre de "M^{lle} de Beaujolais" ne peut avoir appartenu qu'à la maison d'Orléans.

3. Cette première induction est confirmée par une seconde. D'après la généalogie de Durrieux (1872), il n'y a jamais eu dans la maison de Bourbon qu'une seule princesse qui ait reçu le nom de "M^{lle} de Beaujolais" : c'est Philippe-Élisabeth d'Orléans (1714-1734), septième enfant du Régent et de M^{lle} de Blois, plus haut citée.

4. Si donc le tableau représente bien une "M^{lle} de Beaujolais", celle-ci n'est pas difficile à identifier.

Château de Blois. — Musée. — Deux portraits représentant deux jeunes filles très différentes, mais que l'inventaire appelle l'une et l'autre "mademoiselle de Blois".

Les deux tableaux sont placés d'équerre dans l'un des angles de l'avant dernière salle (angle S. O. si je ne me trompe pas d'orientation.) Leurs dimensions sont inégales. Le plus grand est suspendu au mur qui fait face aux fenêtres; le plus petit au mur perpendiculaire. Tous deux sont de la fin du XVII^e siècle, et, si ce sont des copies postérieures ^{à cette époque,} on peut affirmer qu'elles dérivent d'originaux qui, eux, datent de la fin ^{du} ~~du~~ siècle du 17^e.

A qui s'est appliqué à cette époque le nom de "mademoiselle de Blois"? A deux des filles, que Louis XIV a eues de la duchesse de La Vallière et de la marquise de Montespan. La première en date, née de M^{lle} de La Vallière, est devenue la femme de Louis-Armand de Bourbon, prince de Conti, neveu du grand Condé. La seconde, qui a eu pour mère M^{me} de Montespan, épousa Philippe d'Orléans, duc de Chartres, le futur Régent. Aucune autre princesse de la famille royale, légitime ou illégitime, n'a porté au XVII^e ou au XVIII^e siècle le nom de "Mademoiselle de Blois". Ce nom ne peut donc désigner que les deux jeunes filles ci-dessus visées. Voici leur état civil.

Fille de la duchesse de La Vallière.

Marie - Anne de Bourbon, née au château de Vincennes le 2 octobre 1666; légitimée de France en ^{mars} 1667; mariée le 16 janvier 1680, au château de Saint-Germain, à Louis-Armand prince de Conti; veuve le 9 novembre 1685; morte à Paris le 3 mai 1739.

Dans les mémoires du temps, elle est souvent appelée la "grande princesse de Conti" (grande par la taille), expression qui servait à la distinguer ^{d'une} ~~de la~~ belle-sœur, ^{et au même temps qu'elle,} laquelle portait aussi le titre de princesse de Conti. Le mari de Marie-Anne, Louis-

Armand, étant mort dès 1685, son frère cadet, Louis - François, devenu chef de la famille, avait abandonné le titre de prince de la Roche - sur - Yvon, pour reprendre celui de prince de Conti, ~~reliant le titre de prince~~, pendant que sa femme, une Condé, prenait celui de princesse de Conti.

Fille de la marquise de Montespan.

Françoise - Marie de Bourbon, née au château de Maris tenon le 9 février 1677, légitimée de France en novembre 1681; mariée au château de Versailles, le 18 février 1692, à Philippe II d'Orléans, Duc de Chartres; veuve le 2 décembre 1723; morte le 12 février 1749 à Paris.

Elle était le dernier enfant du Roi et de M^{me} de Montespan. Par son père elle se trouvait la demi - sœur de la ^{deuxième} ~~princesse de Conti~~, mais elle était de dix ans et demi plus jeune, ^{que cette dernière.} Louis XIV lui avait donné le nom de "Mademoiselle de Blois", après que ce nom avait été rendu vacant par le mariage de Marie - Anne.

Questions d'authenticité.

Les portraits de Blois reproduisent - ils vraiment le trait de Marie - Anne et de François - Marie de Bourbon?

Pour cette dernière, il n'y a pas de doute. Le plus petit des deux tableaux est indubitablement le portrait de la seconde "Mademoiselle de Blois", la femme du Régent. En le voyant, j'avais hésité entre elle et sa sœur M^{lle} de Montes, à qui elle ressemblait beaucoup. (Elle - ci, Louise - François, de trois ans et de moi plus âgée, devint en 1685 la femme de Louis III, duc de Bourbon, petit fils du Grand Condé). Mais, vérification faite, je n'hésite plus. C'est bien François - Marie, future duchesse d'Orléans, qui figure sur le plus petit des deux portraits de Blois.

Il existe au Musée de Versailles un bon tableau de Vignon qui représente, assises côte à côte sur un ~~canapé~~ canapé, M^{lle} de Montes et M^{lle} de Blois, toutes deux en grand habit. Elles sont charmantes. J'ai une reproduction de ce tableau sans les yeux.

M^{lle} de Blois est la même que sur le portrait du Château. Les deux femmes ont un trait de physionomie commun, qui permet de les reconnaître entre toutes les femmes dans les tableaux du temps: une bouche très petite aux lèvres épanouies. Elle, j'en ai vu cette particularité de M^{me} de Montespan, leur mère. On la retrouve chez la plus célèbre des filles de la duchesse d'Orléans, la duchesse de Berry.

Reste l'autre portrait. S'il nous montre réellement le visage d'une jeune "Mademoiselle de Blois", il ne peut être que l'effigie de Marie-Anne, la fille de La Vallière. Mais est-il sûr que nous soyons en face d'une "mademoiselle de Blois"? Je n'ai aucun motif de le contester; mais j'voudrais bien pouvoir vérifier, et ici le terrain manque sous mes pieds. Le Louvre ne possède aucune image de la princesse de Conti, et à Versailles il ne se trouve qu'une peinture sans valeur qui retraine ses traits. Je ne m'en souviens pas assez pour dire si elle a quelque rapport avec le portrait de Blois. Mais j'en suis assuré à l'occasion.